

Un concert commencera à 4 heures du soir salle Arène Bécourt.

Prix des places : 1re, 0 fr. 40 ; 2<sup>e</sup>, 0 fr. 30 ; enfant, 0 fr. 20.

Le Festin Ouvrière municipale sera organisé le jeudi 19 courant, sur la place de la République les morceaux qu'elle interprétera dans le concert qu'elle doit donner dimanche prochain à Château-Thierry, à l'occasion des fêtes de Jeanne de Fontaine.

Voici le programme : 1<sup>er</sup> Allegro militaire (Bach) ; 2<sup>me</sup> Overture des Noëls de Flagey (Morari) ; 3<sup>me</sup> Fanfare sur l'Afrique (Meyerbeer) ; 4<sup>me</sup> Choral et Rêverie (Schumann) ; 5<sup>me</sup> Marche des Flanquiers (Paris) ; 6<sup>me</sup> Scène Légendaire (Alfred Richard) ; 7<sup>me</sup> Salterello pour 15 baguettes (Mesquel).

Le concert commencera à 8 heures très précises.

Le Comité municipal se réunira vendredi 20 juin, à 7 heures du soir, à la Mairie.

### L'excellent VIN de BANYULS-TRILLES QUINQUINA

pris avec de l'eau de setz ou nature et un fil d'air de cérès

DÉSALTÉE SOUDAINEMENT ET ARDÉALEMENT

OEST L'APÉRITIF D'ÉTÉ PAR EXCELLENCE

recommandé par MM. les Mécènes

leur Homme, Docteur de Bièvre

No. 8

## TRIBUNAUX

### Cour d'assises du Pas-de-Calais

Audience du lundi 16 juin 1913

Coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner

Accusé : Guillaume Potier, âgé de 21 ans, mineur, demeurant à Hénin-Liéard.

Dans la nuit du 8 au 9 février dernier, vers une heure du matin, le sieur Desmette Gavave-Ernest, âgé de 25 ans, mineur à Hénin-Liéard, regagnait sa demeure en compagnie du sieur Magniez qui, comme lui, habitaient rue de Rouvroy ; ils avaient passé ensemble une partie de la soirée à la maison de l'abbé J. Delille, où étaient venus deux amis avec un nommé Ernest Houli, mais sans qu'aucun coup d'épée ait été donné.

Av moment où Guillaume et Magniez arrivaient à la rue de Rouvroy, qui débouchait dans cette venelle, des individus embusqués dans cette venelle, les assaillirent à coups de pierres et de briques.

Tandis que Desmette poursuivait son chemin, le sieur Magniez s'avanza vers ses agresseurs et leur cria : « Recourez ! » Magniez qu'il pouvait passer son chemin et qu'il devait à Desmette qui lui et ses camarades, n'avaient pas accompagné l'abbé à l'épiscopat de Deaménil à le pourvoir.

Aucun témoignage n'a été donné à la scène de violence qui suivit.

Le lendemain quelques jours avant sa mort, Desmette déclara que ces agresseurs avaient continué à faire des pluies depuis ce moment où il fut attaqué, sa maison, et que l'un de ces professeurs l'avait fondu le sourcil gauche jusqu'à l'os et dérobé de l'arcade sourcilière.

Il put néanmoins reprendre son travail, mais quelques jours après, le témoignage déclaratif, et Desmette rencontra aux environs de l'infection provoquée par le projectile.

L'information a été déclaré que c'était Potier qui avait donné le coup mortel.

Potier a d'ailleurs reconnu le fait comme exact.

Il n'a pu donner aucune raison plausible d'un tel acte qui ne peut être imputable à l'assassin.

Gaudivier Potier est condamné à deux années d'emprisonnement.

Défenseur : M. Leclercq.

2<sup>me</sup> Affaire

Attention à la poudre

Recusat : Géraldine Brouet, âgée de 66 ans, journalière, demeurant à Carvin.

Cette affaire est renvoyée à l'audience du 28 juillet, le témoin principal n'ayant pu venir témoigner.

Défenseur : M. Platiau.

## ETATS CIVILS

### LILLE

Nécessaire : Hénin-Jules, enceinte des Lianes, 60, boulevard Arago, rue Malibent, cité Evin, 50, Parc des Jeux, boulevard Monistrol, 51, rue Merlin, rue du Gant, 58, — Bégin Lucifer, 14, rue des Meuniers, 101, court Casimir, 2, — Bébel Nende, rue Bagot, 7.

Feuilleton du 17 Juin 97

### Iles Deux Cousines

par M. Georges de BOISFORT

Il tremblait violen... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Gaston ? Il était vrai.

Il entendait à ce que la pauvre femme s'informait de l'officier.

Qu'est-ce ? Il répondit : « Je suis... Un flot de sang arpentait son visage.

Puis il devint tout pâle.

— Frédéric, tu as de rire... Il baissa la tête comme un coupable.

— Voyons... réponds. Gaston n'eut pas le temps de répondre.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à l'oeil, tandis que le jeune fils reconnaît à Frédéric comment, aussitôt après le décès d'Armand Kervel, il avait su l'idée de se rappeler à son père à l'heure de l'enterrement.

Frédéric, il vivra avec son enfant... avec sa mère à l'enterrement.

Si elle ne l'avait pas deviné, c'était pour faire une surprise.

Surprise, il releva le front... Mais Gaston, qui n'avait donc pas deviné ?

Il détourna le regard. Il avait su tout enfin. Elle était toute rouge. Il d'un geste, la défit de cette quinzaine, dans le cœur de mère semer l'épouvante.

Comment sauteraient-elle la felice nou... ?

Il la voyait si changée... si faible... si triste... Il était pour elle... Puis de lui apprendre ce qui était, de se frapper un coup si terrible qu'il n'y survit pas.

Cependant, pourtant il l'oubliait lui tout écrit le vœu ?

Il tremblait violentem... Et il posa — sur sa mère — un regard terrible.

Madame Mauroy le comprit.

Ainsi il était un peu à